

Mr. Jones,
une quête de vérité dans un monde manipulé



Gareth Jones arrive enfin à l'hôtel, son visa de presse en poche. Il pensait rester une semaine on lui annonce que ce sera finalement deux jours, il est impuissant comme durant la totalité du film, il devra utiliser les puissants, naviguer de contact en contact, de l'Anglais au Russe appris grâce à sa mère. À travers cette scène on voit que tout n'est que chantage et manipulation. Moscou est sombre, l'Ukraine est blanche, mais qu'en est-il de l'Angleterre ou des États-Unis ?

Mr. Jones recherche la vérité, une vérité simple et des décisions basées sur l'humain. Tout le long du film on retrouvera cette envie d'arrêter l'hypocrisie, l'hypocrisie qui envahit chaque dirigeant, ils n'en viennent à agir que pour défendre leurs intérêts, pourtant les morts s'enchaînent en Ukraine. Quand l'humain meurt, l'humanité se porte mal. Le journaliste se retrouve livré à lui même, perdu dans les décors enneigés des forêts d'Europe de l'est, il va découvrir ce que l'on ne voit pas, ce que l'on ne montre pas. Dans des conditions où l'on perd le sens de la morale, où l'on dénonce celui que l'on suspecte, où dès l'enfance on en vient à voler pour un bout de pain puis après tout cela, coup final. Un frère et une sœur réduit à manger leur frère mort, laissés à l'abandon dans une sombre maison en bois, servent à leur invité de la chair proche de la putréfaction. C'est dans ce moment de dégoût où les émotions l'emportent que le journaliste s'accroche encore plus au combat qui le ronge, la vérité dans son sens le plus simple, dans le rapport aux autres. Il est pourtant bien seul à courir sans but, trébuchant dans la neige, ne voyant aucune issue de secours, aucune lumière. Après cela arrivent des hallucinations, la perte des sens, les mouvements de caméra paraissant très aléatoires, ce qui vient accentuer sa folie. Il est ravagé par la faim, des visions lui apparaissent, il voit un

bout de pain là où il n'y avait que de l'écorce, on voit des enfants l'entourer, on ne sait pas s'ils sont réels.

Si le film dure plus de 2h je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer, il y a beaucoup de moments calmes qui permettent de réfléchir aux scènes précédentes et comprendre la difficulté du conflit médiatique.

Fiche technique

Réalisation : Agnieszka Holland

Scénario : Andrea Chalupa

Direction artistique : Fiona Gavin

Costumes : Galina Otenko et Ola Staszko

Photographie : Tomasz Naumiuk

Montage : Michal Czarnecki

Musique : Antoni Lazarkiewicz

Pays d'origine : Pologne - Royaume-Uni - Ukraine